

## Homélie pour le 7<sup>e</sup> dimanche de Pâques A 17 mai 2026

1<sup>re</sup> lect : Ac 1,12-14 2<sup>e</sup> lect : 1 Pi 4,3-16 évangile : Jn 17,1b-11a

### L'HEURE EST A LA PRIERE

**Entre l'Ascension et la Pentecôte, l'heure est à la prière.**

La première lecture nous rapporte comment, après le départ de Jésus, **les Apôtres** se sont rassemblé « à l'étage de la maison » pour prier, « avec quelques femmes dont Marie, mère de Jésus, et avec ses frères ». On les imagine partagés entre l'action de grâce pour Jésus qui vient d'achever sa mission et l'inquiétude devant la mission qui les attend et qui doit encore prendre forme. Une prière qui les dispose à accueillir l'Esprit promis par Jésus.

L'évangile, quant à lui, nous rapporte un extrait de **la dernière grande prière de Jésus**, la veille de sa mort. Une prière qui nous dévoile ce qui habite son cœur ; St Jean nous la rapporte dans un style littéraire qui lui est propre, avec des termes et des expressions que certains trouveront sublimes et que d'autres trouveront plus indigestes et qu'il faudra expliquer ou retraduire. Notamment les termes « **gloire** » et « **glorification** » qui reviennent 7 à 8 fois en quelques lignes. Pour nous aujourd'hui, la gloire évoque plutôt la gloriole, le succès, la célébrité que connaissent certaines vedettes du cinéma, de la chanson ou du sport quand elles sont adulées par les foules. Dans la Bible (et chez St Jean) c'est autre chose : la « gloire » c'est le propre de Dieu, c'est sa grandeur (litt. Son « poids »). Et donc « glorifier Dieu » c'est faire connaître son vrai visage, révéler son amour. « Père, l'heure est venue (celle de la mort et de la résurrection). **Glorifie ton Fils afin que le Fils te glorifie** » « Montre qui tu es, à travers moi ! » (C'est ainsi que l'on en arrivera à parler de « croix glorieuse » : la souffrance n'a évidemment rien de « glorieux », mais la croix est « glorieuse » parce qu'elle est le lieu par excellence de la grande révélation de Dieu !)

**Regardons de plus près cette prière de Jésus pour en dégager quelques traits.**

D'abord, c'est **une prière très décentrée**.

**Nous**, quand nous prions, nous partons souvent de nous, de nos joies ou de nos peines, de nos désirs ou de nos projets... C'est bien compréhensible et parfaitement légitime. Les psaumes regorgent de cris de joies ou de douleur, d'actions de grâce ou de supplications... Nous avons bien raison d'aller vers le Seigneur avec tout ce qui fait notre vie. Mais à condition d'aller vraiment vers lui ! de ne pas rester repliés sur nous-même. Car, prier c'est se tourner vers Dieu, chercher une sorte de face à face avec lui (« Adoration » vient du latin « ad os » « vers le visage » : on est d'abord là pour lui).

**Jésus**, lui, quand il prie, est totalement centré sur son Père : « *Il leva les yeux aux ciel* », comme un enfant qui se tourne avec confiance vers sa maman ou son papa. Son

bonheur est de se connecter à lui : « *Tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi* ».

La prière de Jésus est aussi **une prière engagée**.

**Nous**, quand nous prions, souvent nous demandons à Dieu d'accéder à nos demandes, de nous aider à réaliser ce qui nous tient à cœur. C'est humain et légitime.

Mais ce qui tient le plus à cœur à **Jésus** c'est de révéler son Père et son projet d'amour. « *La vie éternelle c'est de te connaître, toi, le seul Dieu, le vrai Dieu* » « *Je t'ai glorifié sur la terre... j'ai fait connaître ton nom... je leur ai donné les paroles que tu m'avais données...* » (ces différentes expressions sont quasi synonymes).

(Dans la prière du « Notre Père » on retrouve cette priorité pour le projet de Dieu : « *Que ton nom... ton règne... ta volonté...* » avant de demander pour nous le pain, le pardon, la force dans les épreuves...).

Dans cette grande prière de Jésus apparaît encore **sa profonde sollicitude pour nous** : « *Je prie pour eux... pour ceux que tu m'as donnés : ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi* » « *Merci de veiller sur eux !* ». Quelques heures avant de mourir, Jésus ne prie pas pour lui-même mais pour ses disciples !

Cela devrait nous engager à prier davantage pour les autres que pour nous-même. Pour tous ceux, proches ou lointains, qui vivent des moments difficiles (persécutions, maladie, solitude, manque de reconnaissance, violence, misère...).

**Puisse la prière de Jésus inspirer et orienter la nôtre :**

- Qu'elle soit un peu plus centrée sur Dieu que sur nous
- Qu'elle nous aide à rechercher sa volonté plutôt que de lui demander de se plier à la nôtre
- Qu'elle soit davantage tournée vers nos frères et sœurs que vers nous-même.

Ce qui ne nous empêchera pas d'aller vers lui avec tout ce que nous sommes et tout ce qui fait notre vie !

Jacques Boever